



Le solaire, filière en souffrance, veut rebondir

Manque de visibilité. Image à redorer... Atlasun, réseau d'entreprises des Pays de la Loire, entend changer la donne. En pariant sur le bon exemple et l'innovation.

« C'est bon pour l'emploi, la planète et l'avenir des jeunes. Je ne comprends pas pourquoi on ne fonce pas plus », s'interroge Yvan Peneau, agent commercial chez Solisart, spécialiste du chauffage solaire thermique. Après quelques années de bouillonnement et d'euphorie, la filière solaire vit des jours difficiles, au grand dam de ce professionnel. Voilà quelques mois, le fabricant de cellules photovoltaïque MPO a dû coucher les pouces faute de financements pour investir.

La demande, un temps très forte en agriculture, s'est quasiment éteinte. De grandes centrales voient encore le jour au rythme des appels d'offres sporadiques de l'État. « Le secteur des particuliers résiste avec un tarif de rachat d'électricité de 28,5 centimes le kilowatt/heure garanti jusqu'au 1^{er} juillet », indique Pascal

Janot, président d'Atlasun, réseau d'entreprises ligérien, ou cluster, né voilà deux ans, pour résister.

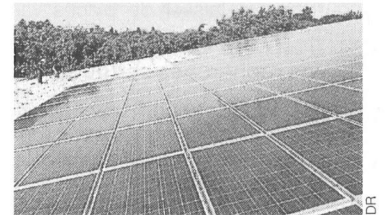
À l'heure où le gouvernement annonce 300 000 emplois dans l'écologie dans les cinq ans, le solaire souffre de bien des maux. Les mauvais coûts de quelques aigrefins ont terni l'image. Il y a surtout un manque de visibilité à long terme.

« Le taux de rachat change tous les trois mois, regrette Pascal Janot, qui se veut néanmoins optimiste pour l'avenir. Les progrès technologiques sont permanents. Les coûts ont été divisés par six en quelques années tandis que le nucléaire de troisième génération va sérieusement augmenter. Viendra un temps où il y aura de moins en moins besoins de subventions. Mais pour l'instant il faut encore accompagner le mouvement. » Le retour sur

investissement s'annoncerait même encore plus fulgurant dans le solaire thermique.

On compte un peu plus de 36 500 installations photovoltaïques solaires en Pays de la Loire pour une capacité potentielle maximale de 300 mégawatts. « L'objectif est de passer à 650 MW en 2020 », dit Emmanuelle Bouchaud, vice-présidente de la Région, qui apporte son soutien à Atlasun. Malgré l'hécatombe, 200 entreprises restent en piste, dont une cinquantaine adhèrent au cluster.

La recherche est particulièrement active et le réseau croit à la reconquête. « Il faut rétablir la vérité en matière de chiffres, continuer d'innover et chaque installation doit devenir une référence », exhorte Pascal Janot. « Sur les vingt entreprises présentes au salon Solar de Munich, cinq étaient des Pays



Le toit de la patinoire de Nantes, un équipement qui produit une partie de l'énergie qu'il consomme.

de la Loire... Un signe », estime le président d'Atlasun. Espoir parmi d'autres, Armor, basé à La Chevrolière, en Loire-Atlantique, annonce la commercialisation d'un film photovoltaïque de nouvelle génération en 2015.

Thierry BALLU.